PARCS ET JARDINS
REGION CENTRE

Parc du château de Pesselières
Jalognes
Cher (18)

Inventaire réalisé par Xavière DESTERNES – mars 2013

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

INVENTAIRE

Parc du château de Pesselières – Jalognes – Cher

Sommaire

1. IDENTITE

2. HISTORIQUE

3. ENVIRONNEMENT

4. DESCRIPTIF DU JARDIN

5. BOTANIQUE

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

1. IDENTITE

Nom du jardin : Parc du château de Pesselières

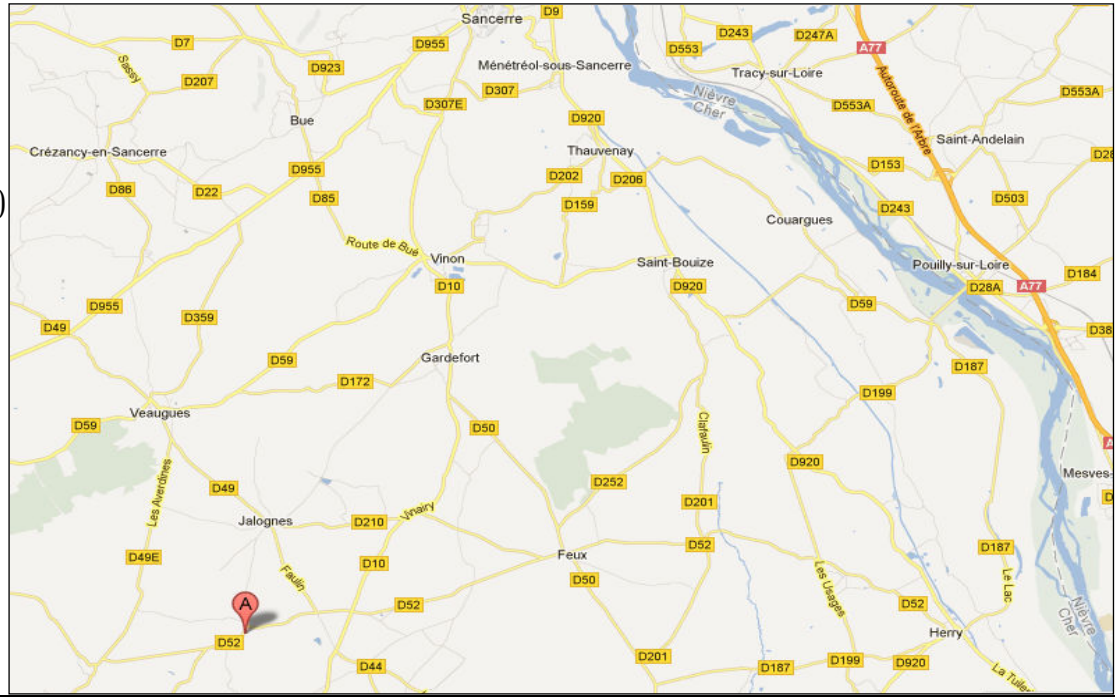
Concepteurs du parc :
Jean de Guibert au XVII^{ème} siècle
La famille Chastenet de Puységur au XVIII^{ème} siècle
La famille Collard dès 1830, dont Jean-Baptiste Collard vers 1880 en collaboration avec Louis Cottin, architecte paysagiste à Nevers
Aujourd'hui, Pascal Fontanille en collaboration avec Benoît de Choulot, paysagiste, et Patrice Taravella, architecte.

Type de jardin : parc paysager et contemporain, arboretum

Localisation : Département : Cher
Arrondissement : Bourges
Canton : Sancerre
Commune : Jalognes

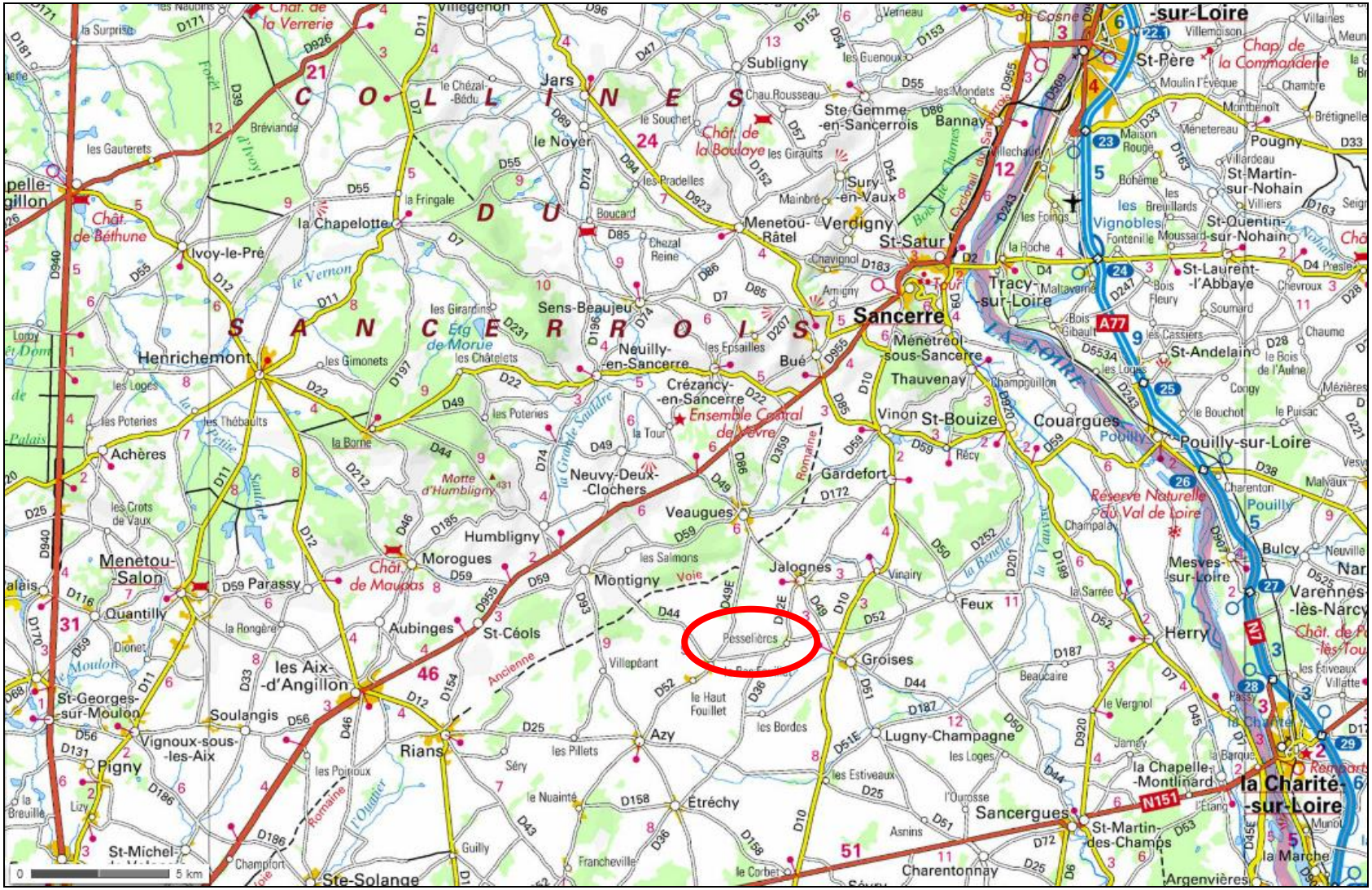
Carte IGN : Echelle 1/25000^{e} : N°2423^{E} (Sancerre)
Echelle 1/250000^{e} : REG08

Superficie : 22 ha



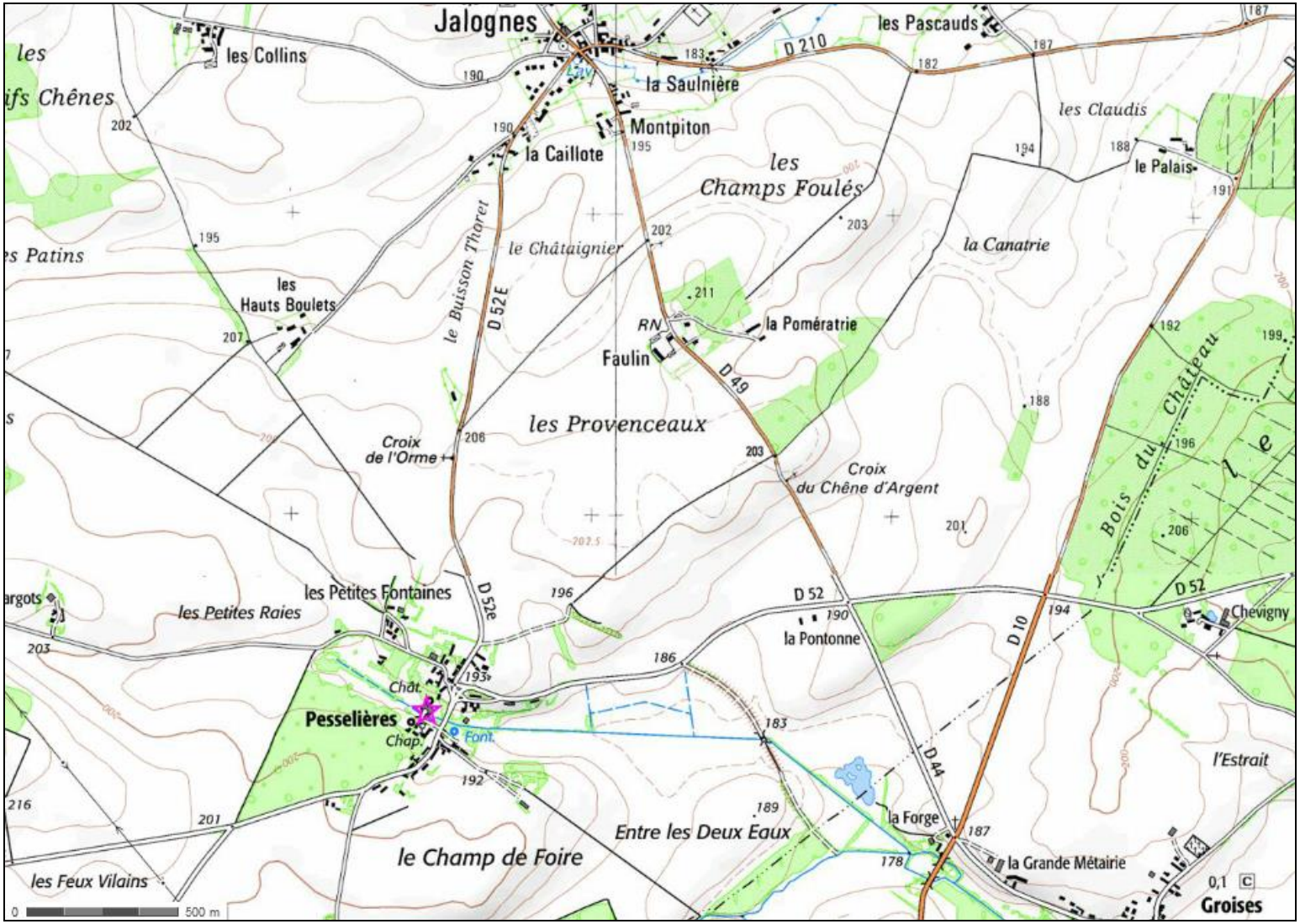
Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

Carte IGN au 1/250000e



Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

Carte IGN au 1/25000e



Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

Photographies aériennes

www.geoportail.gouv.fr



Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

2. HISTORIQUE

Dates de création du parc : Fin du XVII^{ème}, XVIII^{ème}, XIX^{ème}, XXI^{ème} siècles

Concepteurs du parc :

- Jean de Guibert au XVII^{ème} siècle
- La famille Chastenet de Puységur au XVIII^{ème} siècle
- La famille Collard dès 1830, dont Jean-Baptiste Collard vers 1880 en collaboration avec Louis Cottin, architecte paysagiste à Nevers
- Aujourd'hui, Pascal Fontanille en collaboration avec Benoît de Choulot, paysagiste, et Patrice Taravella, architecte.

Pesselières se situe sur la voie romaine reliant Bourges à Auxerre.
Les traces de la première enceinte circulaire de défense du château sont encore visibles dans le parc. Des fouilles archéologiques vont être réalisées par l'INRAP dans la zone la plus humide du parc, au pied du château, au nord-ouest. Elles ont permis de déterminer l'enceinte et de s'assurer des moyens de défense alors mis en place.

Sur le cadastre napoléonien - 1823, on peut noter qu'un miroir d'eau se trouvait à l'emplacement actuel du labyrinthe de charmes, au pied du château à l'est. Sur ce document apparaît également l'aile nord-ouest du château, d'époque Renaissance. Elle a été détruite vers 1830. L'aile sud-est remonte quant à elle au XVII^{ème} siècle.
De la seconde moitié du XIX^{ème} siècle remontent de nouveaux bosquets et quelques arbres isolés – cèdres du Liban et de l'Atlas, hêtres pourpres, ifs, magnolias, marronniers, tilleuls... Cependant, le projet de 1882 de Louis Cottin n'a pas été totalement réalisé puisque la rivière n'a été qu'en partie naturalisée.

Au début du XXI^{ème} siècle, après avoir été laissé à l'abandon durant cinquante ans, le château de Pesselières commence à retrouver une seconde jeunesse quand Pascal Fontanille le rachète en 2005. A l'époque, le parc occupe une superficie de 6,5 ha (contre 22 aujourd'hui). Le propriétaire a réussi à reconstituer 95% du parc historique, avec l'acquisition de terres boisées, du jardin clos, de la ferme et de la maison du jardinier.
Un important travail de défrichage et de nettoyage est réalisé dans un premier temps, des travaux de restauration sont effectués sur le bâti.
Plusieurs professionnels du paysage ont permis la mise en valeur du parc. Le paysagiste Benoît de Choulot a redéfini les bosquets du parc romantique, a eu l'idée du labyrinthe.
Sur 4 ha, Patrice Taravella, avec l'aide de Natacha Guillaumot – qui a réalisé un inventaire de la flore, particulièrement en zone humide – a imaginé le futur jardin du parc.

« Ce qui caractérise Pesselières, ce sont les sources. C'est pour cela qu'avec les architectes, nous avons pris le parti de faire de l'eau un élément primordial dans le jardin » - Pascal Fontanille.

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

Historique de la conception et de la réalisation du parc par Pascal Fontanille, propriétaire :

« Au château de Pesselières, ancienne maison forte du Comté de Sancerre, la création d'un parc de plaisance n'a pu se faire qu'une fois la paix civile établie sous le règne de Louis XIV. Une vaste zone de prairies inondables servant à la défense de la place est alors drainée et asséchée. La mode étant au jardin régulier à la française, de grands travaux sont ordonnés par Jean de Guibert en même temps que l'embellissement et l'ouverture de l'ancienne demeure sur l'extérieur. De cette époque témoignent l'allée de buis tricentenaires de plus de 300 mètres de long et la partie conservée du canal aux rives de pierres, dessinant l'axe principal orienté est-ouest.

Au siècle suivant, Armand Jacques de Chastenet, marquis de Puységur, homme des lumières, voyageur et érudit, transforme le parc régulier en parc à l'anglaise. Ce style inspiré par Rousseau et par des peintres comme Le Lorrain ou Poussin prône le retour à un état naturel idéalisé.

C'est à la famille Collard, propriétaire à partir de 1835 que l'on doit le renouveau du parc. En 1881, aidé d'un paysagiste nivernais, Louis Cottin, Jean-Baptiste Collard entreprend de grands travaux qui donneront aux parc, jardins, potagers et vergers leur aspect actuel. L'identité romantique du parc est accentuée, le canal naturalisé devient une rivière au dessin sinueux. Les courbes du terrain sont retravaillées, de nouveaux bosquets sont plantés. Les allées cavalières de la Garenne, ancien enclos de chasse, sont redessinées. Il y a alors une dizaine de jardiniers chargés d'entretenir le parc et de cultiver vergers et potagers.
C'est à ses hommes, propriétaires, paysagistes, jardiniers et inspirateurs qui se sont succédé pendant 350 ans que nous devons la structure actuelle du parc.

Depuis 2007, après cinquante ans d'abandon, nous avons mené sa restauration en collaboration avec Benoit de Choulot, paysagiste. De très nombreux arbres d'intérêts botaniques ou esthétiques ont été plantés, les bosquets régénérés, l'allée de buis complétée. Un labyrinthe de plus de 900 charmes a été planté fin 2009 en façade. Il est la première étape de la création de nouveaux jardins à Pesselières. En 2012, la restauration de l'ancien jardin clos dans lequel fruits, légumes et fleurs cohabiteront commence. Elle est confiée à Patrice Taravella, créateur et propriétaire du prieuré d'Orsan.
Deux jardiniers, Joël Savoie et Jonathan Champion, veillent au quotidien sur ces 22 hectares gérés en biologique depuis 6 ans et participent à la création des nouveaux jardins.

Aujourd'hui, ce sont les regards des visiteurs qui façonnent le parc de Pesselières tout autant que les lignes directrices que nous nous sommes fixées. Leur plaisir, leur enthousiasme, leurs commentaires nous aident à choisir, à pérenniser, à modifier ou à supprimer. C'est ainsi que la prairie fleurie reviendra en 2013 après une première saison réussie. »

→ Par Pascal Fontanille, propriétaire

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

« La première mention de la seigneurie de Pesselières, fief mouvant du comté de Sancerre est donnée en 1170. Elle est alors en possession de la famille de Livron. Pierre de Livron construit une chapelle à Pesselières dédiée à saint Clair et établit pour le service de celle-ci, un chapitre de chanoines, sous la dépendance de l'abbaye de Saint-Satur. En 1228, partant pour le pèlerinage de Saint-Jacques, il ajouta à cette fondation une vigne qu'il possédait aux Aix d'Angillon.

En 1301, Etienne d'Arquian détient la maison forte de Pesselières.

En 1381, la place forte est aux mains de la famille La Porte qui sera seigneur de Pesselières jusqu'en 1639. La famille y traverse les guerres franco-anglaises (guerre de Cent ans) puis, moins d'un siècle plus tard les guerres de religion entre protestants et catholiques. Louis de La Porte (1338-1370) fut le premier des six chevaliers bacheliers de la compagnie de Jean III de Sancerre. Il côtoya Loys de Sancerre, Maréchal de France et Du Guesclin, Connétable de France, son compagnon d'armes, tous deux inhumés dans la basilique royale de Saint-Denis. La famille de La Porte porte « D'or, à une bande d'azur ». Elément défensif important du comté de Sancerre, la place forte de Pesselières n'a cessé d'évoluer, de s'adapter à de nouveaux usages guerriers au fil des siècles.

Du XIV^{ème} siècle au milieu du XVII^{ème} siècle, les aveux et terriers décrivent une place forte enfermée dans son enceinte et défendues par des douves larges et profondes que franchit un pont-levis à flèches. Un châtelet flanqué de deux tours en protège l'entrée.
Au sud – actuellement la cour des communs et la ferme du château – la basse-cour fossoyée abrite dans son enceinte renforcée par des tours, les bâtiments d'exploitation : une grange, des étables, un pressoir, un colombier, et des jardins. Les fossés qui la protégeaient, première enceinte de défense de la place forte, sont encore visibles aujourd'hui.
La place forte de Pesselières reste ainsi fidèle au plan du château-cour mis en place au XIII^{ème} siècle. Le logis qui comprenait trois grandes salles au RDC était installé en fond de cour – l'aile centrale. Une importante tour cylindrique flanquait au nord sa façade arrière, en son milieu. L'angle sud-ouest du château était protégé par un pavillon carré renforcé à l'ouest – façade donnant sur le parc – par une tour en éperon. Ces éléments conservés jusqu'à aujourd'hui, aux murs très épais et aux bases talutées, appartiennent à un édifice restauré et renforcé à la fin du XIV^{ème} siècle et au XV^{ème} siècle.

Pendant les guerres de religion, Pesselières est occupé successivement par les troupes de la ligue en 1589 puis par celle des royalistes en 1591. Il est alors fortement endommagé. La place forte fut en partie reconstruite dans la première moitié du XVI^{ème} siècle. L'embellissement de la façade sur la cour d'honneur dont le percement d'une porte ornée de bossages au dessin très recherché date de cette époque.

La paix civile revenue au XVII^{ème} siècle, le château abandonne peu à peu son rôle défensif pour celui d'une demeure de plaisance au centre d'un vaste territoire, la baronnie de Pesselières.
En 1639, Jean de Guibert, écuyer, acquiert les terres de Pesselières et de Jalognes de la dernière héritière des La Porte, Gabrielle de La Butte. La porte d'entrée à bossage sur la cour, des cheminées monumentales encore en place datent de cette époque ainsi que l'aile en retour au sud-est. Parmi les Guibert, on note Jean-Louis chancelier en l'Eglise cathédrale et Université de Bourges, seigneur de Pesselières, de Jalognes, en partie de Groises. Il portait « d'Azur, au lion couronné d'argent, armé et lampassé de gueules. »

En 1693, les Guibert cèdent Pesselières à François Robert, sieur du Verger, famille qui a pour auteur Antoine Robert, anobli par le roi Louis XI, au mois de juillet 1481 lequel était notaire et secrétaire de ce prince en l'an 1482 et mourut à Amboise le 20 mars 1483. François Robert de Pesselières, écuyer, premier gentilhomme et maréchal du comté de Sancerre en fait le dénombrement en 1700. Il porte « D'Azur, à trois pâtes de griffon d'or ».

Au XVIIIème siècle, le châtelet d'entrée et le pont levis sont détruits, des fenêtres percées dans les façades nord et est ouvrent le château sur ses jardins et des aménagements intérieurs le rendent plus confortable.
En 1743, François Gaspard Masson, chevalier, président au parlement de Paris, est seigneur de Pesselières et Jalognes depuis 1735. Sa fille Marguerite épouse le Marquis François Jacques de Puységur en 1742. Par cette alliance, c'est la famille Chastenet de Puységur qui en devient propriétaire. Leur fils, Armand Jacques de Chastenet de Puységur (1751-1825) sera le dernier seigneur de Pesselières et Jalognes. Homme des lumières, il est ouvert aux réformes au début de la Révolution. Elève de Franz-Anton Mesmer à partir de 1782, il est connu pour ses expériences retranscrites de la pratique du magnétisme animal sur l'homme. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. Avant son décès, il vend Pesselières à Etienne Boin, président du tribunal civil de Sancerre qui édifie en 1821 la chapelle à l'entrée du parc.

Au XIXème siècle, les fossés, les murs d'enceinte et les pavillons cantonnant les angles du terre-plein de la cour d'honneur, vestiges de l'appareil défensif, sont supprimés. L'extrémité de l'aile sud-ouest est démolie pour ouvrir la vue sur le parc. La grosse tour est surélevée, l'aile sud-est élevée au XVIème siècle est décorée au goût du jour dans un style néo-gothique. Ces importants travaux sont accompagnés de l'installation de nouveaux jardins conformes au style romantique donné au parc dès le XVIIIème siècle.
En 1835, Madame de Mager acquiert Pesselières des héritiers Boin. Elle est la veuve du Colonel Collard, officier du Roi en 1773, puis officier des armées révolutionnaires et enfin de Napoléon Ier qui le fait chevalier de la Légion d'Honneur à Schönbrunn en 1809.

Auguste Jean Baptiste Collard participera au combat de Castelfidardo en 1860 où furent engagés les zouaves pontificaux. Son fils Jean-Baptiste reçut un titre de comte du souverain pontife en signe de gratitude. Il entreprend en 1880 la dernière campagne de transformation du parc et du château. Pesselières fut la propriété de ses descendants jusqu'en 1994.

Siège d'une seigneurie relevant des comtes de Sancerre, le château de Pesselières fut au cœur d'une région très disputée entre français et anglais pendant les guerres anglaises, la rive droite de la Loire étant aux anglais et à leurs alliés qui tenaient la Charité-sur-Loire, la rive gauche, le Berry, aux français. Pendant les guerres de religions, Pesselières, défendant Sancerre place forte protestante, est encore une fois au centre d'un territoire âprement disputé, cette fois par les protestants et les catholiques.

→ *Texte tiré du document de visite remis aux visiteurs du parc.*

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

Extrait de la carte de Cassini - XVIII[e] siècle



Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

3. ENVIRONNEMENT

Le parc de Pesselières se situe à la limite du Sancerrois et de la Champagne berrichonne. Il est entouré de terres de cultures traversées de vallée boisées.

D'un côté adossé au village, le parc se situe dans un environnement rural avec des percées sur le paysage alentour.
Le parc est vallonné, la rivière qui y prend sa source en étant le point le plus bas. De part et d'autre de la rivière, des prairies cèdent la place à des coteaux qui rejoignent la dalle calcaire.
Les anciennes douves, toujours alimentées par la rivière et les vestiges de la première enceinte castrale structurent le parc. Ce n'est qu'après les avoir atteints qu'on découvre son étendue.
Le château s'élève sur une ancienne motte féodale (vers 1100) dont les verticales se dessinent sur le ciel.

Perception du jardin depuis l'environnement extérieur :
Depuis le hameau de Pesselières, on perçoit le jardin de façade : le labyrinthe de charmes, les rives fleuries de la rivière, les rosiers, le grand frêne et le magnolia.
Depuis l'accès à l'ouest, depuis la route des Margots, l'ouverture du parc sur le paysage permet de voir les prairies et les plus beaux sujets isolés.
Depuis 3 à 4 kilomètres en venant de Sancerre, on perçoit le fait des frondaisons d'où émergent les cimes des cèdres et du hêtre pourpre.

Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre



Vue du parc depuis la route D36 au sud-ouest



Vue du parc depuis la route D52E au nord



Vue de l'entrée du domaine depuis le hameau de Pesselières



Vue du château depuis le hameau de Pesselières

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

Etude du grand paysage depuis la propriété :
A l'est et au nord, on note la présence discrète du hameau.
A l'ouest et au sud, est perceptible la campagne vallonnée environnante : champs cultivés et bois.



Vue du paysage depuis le parc vers l'ouest



Vue du paysage au-delà de la rivière depuis le parc vers le nord



Vue d'habitations du hameau de Pesselières depuis le parc vers le nord

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

4. DESCRIPTIF DU JARDIN

Plan du jardin fourni par le propriétaire



Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

Superficie : 22 ha

Clôture : Murs et grilles au plus près du château, murs autour du jardin clos puis haies

Principaux espaces aménagés dans le jardin :
L'accès au domaine se fait depuis le hameau de Pesselières par l'est. L'allée menant au château longe les bâtiments des communs et l'ancienne chapelle situés côté sud-ouest.
Le parc paysager de Pesselières se compose d'une rivière au creux du vallon qui traverse le domaine du nord-ouest, où elle prend sa source, au sud-est. Deux vastes prairies bordent la rivière de part et d'autre. Elles épousent les courbes du coteau et laisse voir les traces de l'ancienne motte féodale et les anciennes douves du château. De grands arbres isolés ponctuent l'espace.



Vue du château depuis l'allée d'arrivée

© Photographie fournie par le propriétaire



Vue du château depuis l'extrémité sud-est du parc



Vue des bâtiments des communs et de l'ancienne chapelle depuis le labyrinthe de charmes



Vue de la cour d'honneur, de la rivière et du parc vers le nord-ouest depuis le château



Vue de la prairie au sud de la rivière, vers l'ouest



Vue de la prairie au nord de la rivière, vers l'est et le château

© Photographie fournie par le propriétaire



Vue du parc et du château à l'automne

© Photographie fournie par le propriétaire



Vue du parc à l'automne



Vue de la rivière depuis le petit pont de bois qui l'enjambe

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

© Photographie fournie par le propriétaire



Vue de la rivière vers l'est et le pont menant au château



Vue de la première enceinte de défense féodale



Vue des anciennes douves

Lorsque l'on pénètre dans le parc de Pesselières, le labyrinthe de charmes est le premier espace qui s'offre à la vue. Sa régularité répond à celle de la façade orientale du château qui le surplombe. Les rives fleuries de la rivière viennent, à l'ouest du labyrinthe, adoucir cet ensemble très ordonné.

© Photographie fournie par le propriétaire





Vues du château et du labyrinthe depuis l'allée d'arrivée



Vue du labyrinthe depuis le château





Vues du labyrinthe depuis le château

© Photographie fournie par le propriétaire



Vue de la rivière au sud-ouest du labyrinthe

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

L'allée d'arrivée qui longe les communs et le labyrinthe mène à la cour d'honneur. On y accède par un pont enjambant la rivière. Elle présente un jardin de buis en pots, des rosiers anciens et un très vieux tilleul taillé en parasol.



© Photographie fournie par le propriétaire

Vue de la cour d'honneur, du tilleul et du château



Vue des rosiers au pied du château



© Photographie fournie par le propriétaire

Vue du jardin de buis en pots

Au nord-ouest du château, à proximité des anciennes douves, une touche contemporaine et graphique est apportée au parc grâce à la prairie fleurie, dans laquelle une allée centrale dessine un axe est-ouest et conduit au pied du château à un vaste espace libre de prairie tondue ras.
Plus loin, au centre de la longue prairie menant à l'extrémité nord-ouest du parc, du côté nord de la rivière, se trouve le merisier d'Augustin qui doit son nom à l'enfant de 7 ans qui l'a planté et vit toujours aujourd'hui à Pesselières. Le merisier est âgé de 84 ans.

© Photographie fournie par le propriétaire





Vues de la prairie fleurie



Vue du Merisier d'Augustin

Le long du sous-bois et de la prairie s'étendant au sud de la rivière, se trouve l'allée de buis tricentenaires. A l'arrivée de l'actuel propriétaire, elle était deux fois plus haute – les buis ont été rabattus.
Quelques charmes très anciens ponctuent cette allée. Ce sont – d'après le propriétaire – quelques survivants d'un dispositif présentant lors de son aménagement originel, de hauts charmes taillés et une haie basse de buis.
Un travail de topiaire est entrepris depuis 5 ans. Certains buis sont taillés en nuage. Une topiaire a pris la forme d'un lapin géant…
La pyramide située à l'extrémité nord-ouest de l'allée de buis a été installée ici à l'occasion du 50ème anniversaire de mariage des parents de l'actuel propriétaire. Elle provient d'Angleterre.



Vue au cœur de l'allée de buis

© Photographie fournie par le propriétaire



Vue de l'allée de buis côté prairie



Vue de l'un des charmes ponctuant l'allée de buis



Vue d'un buis taillé en forme de lapin géant



Vue de buis taillés en nuages



Vue de la pyramide de l'extrémité nord-ouest de l'allée

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

Une collection de chênes a été commencée par l'actuel propriétaire à l'extrémité nord-ouest du parc. Elle est plantée de manière resserrée afin de permettre aux arbres de monter et de dégager la vue à leur pied.
L'épée d'Excalibur agrémente cette partie du parc.
Juste à côté, une mare s'est formée par l'arrivée de l'eau des sources alimentant la rivière. Ces dernières auraient été ornées mais il semble que Gabriel Collard, ancien propriétaire, ait malmené le site dans le courant du XX^{ème} siècle.
Un petit barrage a été installé au départ de la rivière.



Vue de la collection de chênes



Vue de l'épée d'Excalibur

Le bois du parc de Pesselières occupe une grande superficie, dans un grand triangle au sud et à l'ouest du domaine. Il est entrecoupé par des allées cavalières. Le sous-bois accueille perce-neige, anémones des bois, pervenches… Un jardin de sous-bois prendra place prochainement dans le bois ainsi qu'un second labyrinthe.

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

© Photographie fournie par le propriétaire



© Photographie fournie par le propriétaire



Vues du bois et du sous-bois tapissé de perce-neiges



Vue du futur jardin de sous-bois

Le jardin clos est en cours de création. Il sera très prochainement occupé par un potager fleuri et par un verger de reinettes. Il s'agit de l'ancien potager du domaine dont les murs ont été restaurés.
Il existait autrefois deux potagers à Pesselières : le potager sec, à l'emplacement du jardin clos, et un potager humide, situé de l'autre côté de la route D52, dans le hameau, au bord de l'eau, à l'est du château.
Des mixed-borders agrémenteront ce jardin clos ainsi qu'une pergola sur l'allée centrale, séparant le potager du verger. Les pilastres de l'entrée du jardin sont les mêmes que ceux de la cour d'honneur.



Plan du jardin clos





Vues du jardin clos en cours de travaux

Près des bâtiments des communs et du colombier, trois carrés entourés de plessis évoquent les jardins médiévaux et rappellent le jardin du prieuré d'Orsan dont le propriétaire et co-concepteur, Patrice Taravella, œuvre à la création du jardin clos de Pesselières.



Vue des trois carrés de plessis

© Photographie fournie par le propriétaire



Vue d'un des carrés



Vue du colombier

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

« Nous avons fait le choix de ne pas avoir de pelouses traditionnelles à Pesselières afin d'éviter une monoculture exigeante en engrais et en désherbant sélectif. Les prairies, comme les pelouses qui entourent le château, sont donc constituées d'un ensemble de graminées et d'un mélange de plantes spontanées dont l'esthétique repose uniquement sur une tonte régulière.
Depuis 2008, en collaboration avec le paysagiste Benoît de Choulot, de très nombreux arbres d'intérêts botaniques ou esthétiques ont été plantés. Tous portent une ardoise pour les identifier ainsi que les plus beaux arbres centenaires que nous appelons « les vénérables ». Un labyrinthe de plus de 900 pieds de charmes a été planté en façade du château fin 2009. L'allée de buis, elle, s'est étoffée depuis deux ans de plus de 150 sujets ».
→ *Document remis au visiteur*

Plan de gestion : oui, cf. annexe 1

5. BOTANIQUE

Caractéristiques botaniques du parc / jardin :

- Les arbres anciens tels que les buis et les charmes ont été plantés à la fin du XVII^{ème} siècle.
- Certains sujets isolés ont été plantés dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle : cèdres de l'Atlas, du Liban, hêtres pourpres, frêne commun, ifs, merisiers, marronniers, tilleuls, magnolia.
- Une forte présence de perce-neiges dans le sous-bois.
- La flore de zone humide.
- La présence d'orchidées sauvages typiques des prairies sèches du Sancerrois sur le coteau exposé au sud.
- Les plantations contemporaines d'arbres d'intérêt botanique et esthétique dont une collection de chênes.
- La prairie fleurie.

Liste des essences de l'arboretum :

Acer freemanii 'Automn Blaze'
Acer platanoides 'Cleveland'
Acer platanoides 'Emerald Queen'
Acer pseudoplatanus 'Atropurpureum'
Acer saccharum
Aesculus hippocastanum
Aesculus x carnea 'Briotii'
Alnus glutinosa
Buxus sempervirens
Carpinus betulus
Casteana sativa
Cedrus atlantica
Cedrus libani
Cercis siliquastrum
Corilus colurna - noisetier de Byzance
Fagus sylvatica purpurea
Fraxinus Excelsior
Fraxinus excelsior 'Atlas'
Fraxinus excelsior 'Jaspidea'
Gleditsia triacanthos
Juglans regia
Liquidambar styraciflua - Copalme
Liriodendron tulipifera - tulipier de Virginie
Maclura pomifera - oranger des osages
Magnolia × soulangeana
Platanus x acerifolia - à feuilles d'érable
Prunus avium
Quercus 'Mauri'
Quercus bicolor
Quercus buckleyi 'Carlsbad'
Quercus cerris
Quercus dentata - chêne du Japon
Quercus faginea
Quercus falcata
Quercus frainetto 'Trump'
Quercus glandulifera var. brevipetiolata
Quercus gravesii
Quercus hastingsii

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013

Quercus ilex
Quercus imbricaria
Quercus itheburansis 'Hemelrijk Silver'
Quercus libani
Quercus macrocarpa
Quercus marilandica
Quercus marilandica var. ashei
Quercus mexicana
Quercus pagoda
Quercus palustris 'Green Dwarf'
Quercus palustris - chêne des marais
Quercus phellos
Quercus pubescens
Quercus pubescens crispata
Quercus rubra 'Yates'
Quercus schochiana (Palustris x phellos)
Quercus shumardii - Chêne de Shumard
Quercus x atlantica
Quercus x filialis BNHO
Quercus x heterophylla
Quercus x hispanica 'Ambrozyana'
Quercus x hispanica 'Wageningen'
Sequoiadendron giganteum
Sequoiadendron sempervirens
Sorbus domestica - cormier
Taxodium distichum - Cyprès des marais
Taxus baccata
Tilia americana 'Nova'
Tilia cordata
Zelkova serrata - orme de Sibérie

Photographies (sauf indication) : Xavière Desternes et Charlène Potillion

Nom du parc/jardin : Parc du château de Pesselières
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Mars 2013